

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
					✓						

VOL. 5.

DECEMBRE 1896

No. 12.

ANNALES

— DU —

Très-Saint Rosaire

*Ave, gratia plena,
Dominus tecum.*

BULLETIN MENSUEL

Publié en collaboration,

Avec l'approbation de l'Ordinaire

Imprimées au Cap de la Magdeleine, Co. Champlain, (Canada)
Réd. L. E. DUGUAY, Ptre. Gérant

ANNALES DU TRES-SAIN ROSAIRE

PUBLICATION MENSUELLE.—RÉDIGÉE EN COLLABORATION

Directeur-Propriétaire et Gérant ;

L. E. DUGUAY, Curé,

CAP DE LA MAGDELEINE

SOMMAIRE :

Légende.—Le Tombeau de Notre-Seigneur.

I. La Vierge Marie, Reine du T. S. Rosaire.

II. Les Sanctuaires du T. S. Rosaire.

III. Reliques Insignes.

IV. Faveurs obtenues.

ABONNEMENT.—Payable à l'avance.—

CONDITIONS : Le prix de l'Abonnement pour toute personne qui reçoit son Numéro directement par la poste : EST DE 35 CENTIMS.

Avantages.—Pour toute personne qui reçoit plusieurs exemplaires, sous une seule enveloppe, le prix de l'Abonnement : est de 25 centims.—De plus, le *troisième* appartient à la personne qui reçoit plus de 12 exemplaires, également sous une seule enveloppe.

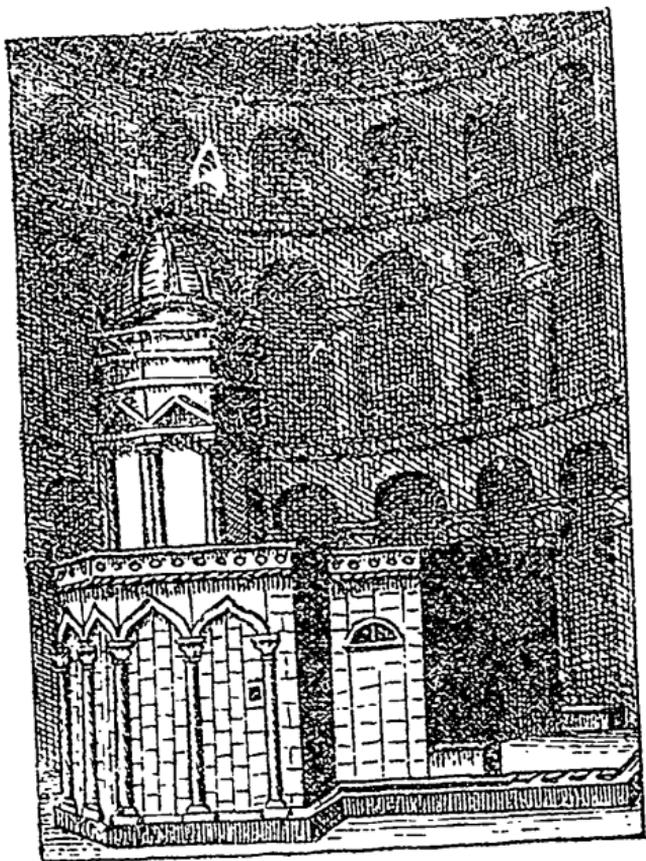
Toute personne qui s'abonne dans le cours de l'année a droit à tous les Numéros déjà parus dans le cours de cette même année.

Faveurs Spirituelles.—Deux Messes seront célébrées chaque semaine, à l'intention des Abonnés, pour tous les Membres de leur Famille, Vivants et Défunts; ils auront, en outre, une part spéciale aux Prières qui se disent, chaque jour en commun, dans le Sanctuaire.

CORRESPONDANCES.—Pour toutes correspondances, s'adresser à "M. le Gérant des Annales du T. S. Rosaire", Cap de la Magdeleine, Co. Champlain.

DECLARATION.—Pour nous conformer au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de faits merveilleux, etc., rapportés dans nos Annales.

ANNALES DU T.-S. ROSAIRE



LE TOMBEAU DE NOTRE-SEIGNEUR

LÉGENDE

Pour visiter l'intérieur du Monument du Tombeau de N. S., on entre par la porte de la façade dans la

CHAPELLE DE L'ANGE. Cette chapelle est ainsi nommée, parce que, suivant le St. Evangile, ce fut là que l'Ange annonça aux Saintes Femmes la Résurrection du Sauveur.

C'est, une sorte de vestibule long d'environ 11 pieds et large de 9. Les parois intérieures en sont ornées de panneaux sculptés en marbre blanc, de 12 pilastres et d'autant de colonnettes. Quinze lampes, suspendues à la voûte, y brûlent jour et nuit : 5 appartiennent aux Franciscains ; 5 aux Grecs non-unis ; 4 aux Arméniens non-unis et 1 aux Cophtes non-unis.

Le centre de cette chapelle ou vestibule est occupé par la

PIERRE DE L'ANGE.

Ce n'est qu'un fragment de celle qui fermait l'entrée du T. S. Sépulcre, pendant que N. S. était au Tombeau, et sur laquelle l'Ange était assis quand vinrent les Saintes Femmes pour embaumer le Corps de leur divin Maître.

Ce fragment de pierre mesure environ un pied carré : il se trouve placé sur un piédestal et enchâssé dans un cadre de marbre blanc. (GUIDE INDICATEUR.)

LES ANNALES DU T.-S. ROSAIRE

Publication Mensuelle, rédigée en Collaboration

DOUZIÈME NUMÉRO.—DÉCEMBRE 1896

I

La Vierge Marie. Reine du T.-S. Rosaire

MARIE DANS LA SAINTE ECRITURE

Marie dans l'Exode

Le Sanctuaire du Sinaï ; Couvent de Sainte-Catherine (suite).—Un nouveau Pèlerin.—Un peu plus d'un siècle après le passage du Bienheureux Franciscain, la sainte Montagne du Sinaï fut visitée par un Enfant de notre Père saint Dominique (1).

(1) Une nuit de juin 1878, S. E. Le Cardinal Lavigerie, alors Archevêque d'Alger, et celui qui écrit ces lignes, nous étions assis tous les deux sur le pont du steamer, *Le Labourdonnais*, des Messageries Maritimes. Nous étions partis le soir même de Port-Saïd, à l'entrée du Canal de Suez, pour nous rendre à Jaffa, premier port de Terre Sainte, où l'on arrive après une seule nuit de navigation. La mer était houleuse : l'illustre Prélat, dont la santé était déjà fortement ébranlée, éprouvait un grand malaise, causé par le balancement prolongé du Navire. Pour dissiper l'ennui de cette veille, longue et fatigante, l'Archevêque d'Alger me pria de lui tenir compagnie ; ce que j'acceptai avec empressement. Nous causâmes toute la nuit des merveilles de la Terre-Sainte. Sa Grandeur se rendait à Jérusalem pour y prendre possession de l'église de Ste Anne, et moi pour y remplir une Mission difficile. C'est dans cette longue nuit que j'eus occasion de connaître la *mémoire prodigieuse* et le caractère supérieur de cet homme

Le savant et pieux Dominicain nous a laissé de son Pèlerinage aux solitudes du Sinaï une très intéressante Relation dont nous allons donner quelques extraits.

Et que le Lecteur pieux ne s'étonne pas de notre longue station à la Montagne sainte. Dieu même s'y arrêta et la choisit pour y promulguer sa Loi divine. L'Esprit Saint nous la donne comme Figure de Celle que le Verbe de Dieu devait se choisir plus tard, pour être sa Mère. Israël, le peuple de Dieu, erra dans ses alentours, pendant 40 ans, avant d'entrer dans la Terre Promise. Aussi le Pèlerin de Terre-Sainte, après avoir visité les Lieux uniques où se sont accomplis les grands Mystères de notre Rédemption, regarde-t-il comme un grand privilège de pouvoir visiter encore le Mont Sinaï où s'accomplirent autrefois tant de merveilles.

C'est la faveur qui échet à notre heureux Pèlerin. Il partit de Jérusalem, traversa le désert et arriva le 22 du mois de septembre au Couvent de Ste Catherine, déjà habité, à cette époque, par les tristes disciples de Photius, les Grecs non-nnis.

A notre arrivée, dit-il, nous sommes bien reçus par les Religieux du Monastère. Des Arabes remplissent les cours intérieures, mais ne nous font aucun mal. Le 24, nous fîmes l'ascension de la Montagne. Elle s'appelle Sinaï jusqu'à la Chapel'e de St. Elie. De

qui remplit aujourd'hui, après sa mort, le monde entier, du bruit de son nom et de ses œuvres immortelles.

En parlant de l'*Evagatorium* du P. Fabre, Mgr. Lavignerie me cita presque textuellement des pages entières de ce précieux Ouvrage du célèbre Dominicain !

là au sommet, elle se nomme Horeb. A une certaine distance, on rencontre une source et plus haut, une chapelle dédiée à la Ste Vierge.

Légende.—Le Frère Nicodemus (moine du Sinai) nous raconta, en langue Italienne, l'évènement suivant : " A une certaine époque, des serpents, des vipères et d'autres reptiles venimeux avaient tellement envahi le Couvent et ses alentours que la vie y était devenue impossible. Les Religieux résolurent donc de l'abandonner. Mais auparavant, et pour essayer une dernière fois de conjurer ce fléau, ils firent une procession qu'ils prolongèrent jusqu'au sommet de la Montagne. Revenus, en descendant, au lieu où se trouve maintenant la Chapelle, ils se virent, tout à coup, enveloppés d'une immense lumière : la glorieuse Vierge Marie leur apparut dans cette splendeur toute céleste, leur ordonna de ne point abandonner ce saint lieu, et après leur avoir promis sa protection, elle disparut. Les Religieux craignant d'être les jouets d'une illusion, demandèrent un signe sensible. Arrivés à l'endroit où coule maintenant la source, ils firent leur prière et à l'instant de la pierre dure jaillit cette même source qui depuis lors n'a pas cessé de donner une eau rafraîchissante. Les Religieux tout joyeux rentrèrent à leur Couvent, et depuis cette époque nul insecte nuisible ne vient les molester ; les serpents ont disparu, et si par hasard quelqu'un de ces reptiles essaie d'approcher, aussitôt qu'il se trouve proche de l'enceinte, il tombe foudroyé."

En continuant notre ascension, nous arrivâmes à

un arc, construit en grand appareil et qui remonte à une haute antiquité. Tous les visiteurs doivent passer sous cet arc : il n'y a pas d'autre passage.

Légende.—Aucun Juif n'est capable de franchir cet arc : une terreur secrète, ou je ne sais quelle force mystérieuse le pousse en arrière et cela même lorsqu'il se déguise avec le plus d'habileté. Pauvres Israélites de nos jours, ils désirent avec ardeur visiter ces Lieux, dont le souvenir était autrefois si cher à leurs Pères ! Il y a quelques années, un Juif, déguisé en pèlerin, se joignit à une Caravane de Chrétiens, dans l'espérance de franchir aisément en leur compagnie le redoutable passage. Arrivé à l'arc, une force invisible l'arrêta. Il demeura immobile et terrifié ; et comme ses compagnons lui en demandèrent la cause, il leur répondit avec larmes : " Ah ! mes Frères Pèlerins, c'est que je vois au sommet de l'arc un homme Crucifié qui ne me permet pas d'avancer ; et ce n'est pas sans une juste cause." Ayant prononcé ces paroles, tout tremblant de terreur, il confessa qu'il était Juif et il demanda le Baptême. Aussitôt la Croix disparut, et il put continuer sa marche, avec les autres, louant et glorifiant Dieu.

De là, nos Pèlerins arrivèrent à une Porte qui mène à un agréable plateau : c'est là que se termine le mont qui porte proprement le nom de Sinaï ; ils traversèrent ce champ verdoyant, et on leur montra une grande et belle église, avec trois chapelles, l'une consacrée à sainte Marine, l'autre au Prophète Elisée et la troisième à saint Elie. Cette chapelle est formée

de la grotte où le Prophète se cacha, fuyant la colère de l'impie Jézabel.

Le Frère Nicodemus, leur Guide, montra aussi la grotte où se tint Moïse, lorsque la gloire de Dieu passa devant lui ; et au sommet de l'Horeb, l'église dédiée au saint Sauveur : c'est là que Moïse reçut le Décalogue écrit sur deux tables de pierre. En ouvrant la porte, le Frère Nicodemus leur dit d'ôter leur chaussure, et d'entrer nu-pieds, par révérence pour un endroit aussi saint. A l'entrée du chœur, il leur montra deux plaques de marbre blanc ; à la place de l'une se tenait l'Ange du Seigneur ; et sous l'autre se conserve visible la marque des deux genoux de Moïse, imprimés dans le roc.

Sur le sommet du Mont Horeb, les Musulmans ont aussi un lieu de prières et nos visiteurs y trouvèrent une caravane de Pèlerins Arabes. L'ascension avait duré trois heures.

Nos Pèlerins descendirent de la montagne du côté de l'occident, et arrivèrent, par une pente rapide, à un vallon où se trouve assis le petit couvent des 40 martyrs, ainsi appelé du nombre des Religieux, massacrés autrefois en ce lieu, en haine du nom chrétien, par une bande de maraudeurs Arabes. Là, deux moines de sainte Catherine, habitants de ce lieu, leur offrirent des figues sèches, des dattes et de l'eau rafraîchissante.

II

*Les Sanctuaires du T. S. Rosaire**Le Troisième Mystère du T. S. Rosaire*

BETHLÉEM

Procession Quotidienne des Franciscains, Gardiens des Saints Lieux, après Complies ou Matins, à la Sainte Grotte de la Nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ, à Bethléem. — Les pieux Pèlerins, comme on se le figure aisément, regardent comme un grand privilège de pouvoir assister à cette Procession. L'Office Canonial terminé, l'officiant assisté de deux chantres et accompagné de deux enfants de chœur de la paroisse se rend devant l'autel du très saint Sacrement, bénit l'encens, prend l'ascenseur des mains du thuriféraire, encense l'autel, se tenant debout, après avoir entonné l'antiennes : *O Sacram Convivium*, qui est continuée par les Religieux et toutes les autres personnes qui accompagnent la Procession. Tous portent un cierge à la main, ainsi qu'on a coutume de faire à toutes les processions publiques, dans les différents Sanctuaires. Après la prière, les assistants qui étaient à genoux se lèvent : les chantres entonnent l'hymne de Noël : *Jesu Redemptor Omnium*, que tous continuent, en se rendant, à travers le transept de la grande Basilique, vers le Lieu de la Nativité du Sauveur.

Comme il est doux et consolant pour un vrai Catholique de chanter, sur le lieu même où s'est accompli cet adorable mystère, cette sublime prière :
 " O Jésus, Rédempteur de tous les hommes, Fils

unique du Père, engendré par lui avant tous les temps, dans une gloire égale à la sienne, Vous êtes la lumière et la splendeur du Père, vous êtes l'éternelle espérance de tous. Daignez écouter les prières que vos serviteurs vous adressent de toutes parts et dont les cœurs sont tournés vers ces Lieux augustes que nous vénérons ICI, en ce moment. Souvenez-vous, ô Créateur de toutes choses, que vous avez pris autrefois, dans le chaste sein d'une Vierge, un corps semblable au nôtre. C'est ICI, ô adorable Jésus, dans cette Etable, qu'après avoir quitté le sein de votre Père et les splendeurs des Cieux, vous êtes venu sur la terre pour nous délivrer de l'esclavage du péché et nous ouvrir les portes du Paradis. Et nous qui avons été lavés par l'effusion de votre Sang, nous voulons chanter un cantique pour honorer ICI le Lieu de votre Naissance. Gloire à Vous, ô Jésus, Fils de Marie !”

En arrivant à l'endroit vénérable de la Nativité, la procession s'arrête : tous tombent à genoux. Les chœurs entonnent les paroles célèbres du grand Solitaire de Bethléem, saint Jérôme : “ O Bethléem, contemple ce Lieu ! C'est ICI dans ce petit creux de la terre qu'a voulu naître le Créateur des Cieux.” Et tous les assistants reprennent alternativement :— C'est ICI qu'il fut enveloppé de langes.—C'est ICI qu'il fut déposé dans la Crèche.—ICI les Bergers le contemplèrent.—ICI s'arrêta l'Étoile.—ICI les Mages l'adorèrent.—ICI les Anges répétèrent le sublime cantique : *Gloria in Excelsis, alleluia ! alleluia ! alleluia.*

Alors les enfants de chœur, deux Bethléemites, se lèvent, avec un visible transport de joie, et étendant leurs petites mains vers le Lieu précis de la Nativité, chantent avec une fierté toute enfantine : *Hic notum fecit Dominus, alleluia*. Toute l'assistance répond : *Salutare suum, alleluia*. Cette petite scène est pleine de charmes pour les Pèlerins et laisse une ineffaçable impression dans leurs cœurs ! Le prêtre chante l'Oraison et tous récitent à voix basse : *Pater, Ave*, pour gagner l'Indulgence Plénière attachée à ce Saint Lieu.

Un des grands motifs de tristesse pour les Catholiques, c'est de voir cet auguste Sanctuaire en la possession des schismatiques. Les Latins n'y ont pas d'autre droit que d'y accomplir la Cérémonie que nous venons de décrire, et cependant tous les Firmans sont en leur faveur. Et l'étranger contemple avec étonnement dans un Lieu desservi par les Arméniens et les Grecs, et orné exclusivement par ces derniers, la grande et magnifique étoile d'argent, qui porte l'inscription suivante, gravée autour de ses rayons : *Hic de Virgine Maria, Jesus-Christus natus est. 1717*. Voilà une inscription, en caractères latins, qui ne remonte pas au delà de deux siècles et qui proteste jour et nuit, en faveur des indéniables droits des Catholiques ! Jusques à quand, Seigneur, nous laisserez-vous sous cette désolante humiliation ?

Cependant, nous continuons notre cérémonie. L'officiant avec ses assistants descend trois degrés et s'arrête devant la Sainte Crèche. Ici, l'âme chrétienne se sent à l'aise : car, c'est ICI que le Maître du monde,

déposant toute sa majesté, nous apparaît sous la forme d'un enfant, pauvre, sans défense et couché sur un peu de paille. Prions donc le Divin Enfant, et prions-le avec une irrésistible confiance ! Confions-lui nos peines, nos douleurs, tous nos désirs. Oui, c'est surtout ici que l'âme confiante sait apprécier cette parole du Divin Maître : " Venez à moi, vous tous qui travaillez et qui êtes chargés, et je vous soulagerai " C'est ici que le Divin Enfant brise la triple idole des honneurs, des richesses et des plaisirs, auxquels le monde païen tout entier offrait un encens sacrilège. C'est ici que par son exemple il exalta les *pauvres*, pour lesquels il laissera plus tard tomber de ses lèvres cette divine parole, la première des Béatitudes : "*Bienheureux les Pauvres.*" Chantons donc ICI avec le prêtre l'hymne de notre plus sincère gratitude : *Quando venit ergo sacri* ; et disons avec lui aussi dans toute la sincérité de notre âme : " Seigneur Jésus, consolateur des pauvres et gloire des humbles, ô Vous qui avez daigné nous servir de modèle, en apparaissant pauvre et humble, ici dans cette Crèche, *in hoc Præsepio*, faites, nous vous en supplions, que marchant ici-bas dans les sentiers de l'humilité véritable et du détachement de toutes les choses de la terre, nous puissions arriver un jour à l'éternelle joie du Paradis, au milieu du chœur des Anges ! " *Pater, Ave*, pour gagner ici une nouvelle indulgence Plénière. Après cette fervente prière, les assistants demeurent à genoux ; l'officiant seul se retourne avec ses ministres et encense l'autel des Mages, comme il l'a fait à la Nativité et à la Crèche,

et comme il le fera ensuite à tous les autres Sanctuaires. Ici, à l'imitation des Rois Mages, tous se prosternent et baisent la terre. L'officiant entonne une antienne qui rappelle ce mystère, et toute l'assistance célèbre la triple offrande de ces saints Personnages.

III

Reliques Insignes

LA VRAIE CROIX

Saint-Pierre-au-Vatican. — Il existe à Saint-Pierre quatre dépôts de reliques de la vraie croix : les deux premiers dans deux des piliers de la basilique, le troisième à la chapelle Saint-Nicolas, le quatrième dans le trésor de la sacristie.

Le premier est joint au voile de la Véronique et à la sainte lance, que l'on montre au peuple le vendredi saint. J'avais espéré un moment, d'après une parole bienveillante du Saint-Père, qu'il me serait permis de les voir et de les dessiner, comme je l'ai fait pour toutes les autres reliques de Rome ; mais les cardinaux eux-mêmes ne peuvent les voir, et trois chanoines de Saint-Pierre, chargés de les montrer une fois par an, ont seuls le droit de s'en approcher. Je ne les ai donc pas vues. Je parlerai du voile et de la lance en leur lieu. Les reliques de la vraie croix se composent de deux morceaux : l'un a été pris dans le reliquaire de Sainte-Croix-in-Jérusalem, où l'on voit encore la place qu'il y occupait, et qui

peut faire supposer qu'il tenait le milieu entre le montant et les bras ; son volume est d'environ 10,000 millimètres. Admettant que l'autre morceau fût équivalent, on trouverait à au plus 20,000 millimètres de bois de la vraie croix.

LA CROIX DE MAESTRICHT A SAINT-PIERRE DE ROME.—Une portion de la vraie croix, la plus considérable de Rome, se trouve dans la chapelle du Pilier de Sainte-Hélène à Saint-Pierre. Elle vient de Maëstricht sur la Meuse, qui l'offrit en 1836 à Grégoire XVI. En 1838, le pape en fit don à la basilique de Saint-Pierre et la confia à la garde du chapitre. Grégoire XVI ordonna que dorénavant la bénédiction serait donnée pendant la semaine sainte avec la croix de Maëstricht. Depuis la mort de Grégoire XVI on se sert toujours du reliquaire du XVIIe siècle qui est plus maniable ; l'autre est en or et en forme de cloche.

On ne peut voir cette relique, mais nous en trouvons la description dans Gretzer qui parle en détail et de la relique et du magnifique reliquaire qui la renferme et qui était encore de son temps à Maëstricht, où elle avait été déposée par Philippe-Auguste. La croyant encore dans cette ville, j'avais fait demander des renseignements à M. l'abbé Willems, vicaire, qui me dit qu'en effet elle avait été donnée à Grégoire XVI. Pie IX reconnut ce cadeau en envoyant en retour un beau reliquaire renfermant une parcelle de la vraie croix. Voici d'ailleurs ce qu'en dit Gretzer :
" On y honore, dit-il, avec une grande dévotion, une croix double ornée élégamment d'or et de pierres

précieuses et dont la figure nous a été envoyée par Bernard Banhusius, de notre société..... Parmi les reliques rapportées en Europe par l'abbé Martin, une d'elles fut donnée au roi Philippe, empereur de tout l'empire romain..... C'était une de ces tables que l'empereur de Constantinople é ait dans l'usage de porter à son cou dans les fêtes solennelles, comme un signe de l'empire..... Dans la suite, Philippe donna la relique à la ville de Maëstricht.

Cette croix est posée sur une bande qui l'entoure entièrement et qui est couverte de fleurs sculptées en or. Elle y est maintenue çà et là par de petits crochets qui l'empêchent de se déranger, dans le cas où une chute ou le maniement du reliquaire pourrait la compromettre. Le bois sacré est couvert d'un baume si épais, que, bien qu'exposée à de fréquents baisers, depuis un si grand nombre d'années, c'est à peine si le baume lui-même, enlevé dans quelques parties, montre la croix nue. Aux extrémités des branches du haut se trouvent deux images d'Adam en or, et aux autres extrémités latérales et d'en bas on voit des pierres précieuses remarquables par leur couleur et leur grandeur. Sur l'autre face, et sur un fond d'or découpé en fleurs variées, on voit l'image du Sauveur avec les initiales de son nom, celle de la sainte Vierge avec l'inscription complète *μήτηρ Θεοῦ*, celle de saint Michel et de saint Gabriel archanges, et dans le bas celle de saint Démétrius."

LA CHAPELLE DE SAINT-NICOLAS A SAINT-PIERRE possède des reliques très intéressantes de la vraie croix renfermées dans de remarquables reliquaires.

La première est appelée la croix de Justin ; la seconde de Constantin ; la troisième, de beaucoup la plus considérable, n'a pas de désignation spéciale.

LA CROIX DE JUSTIN consiste dans deux parcelles posées l'une sur l'autre en croix et sans aucun assemblage. Elles sont brutes et cubent ensemble environ 150 millimètres. C'est un des plus petits fragments de ces dépôts sacrés. Le reliquaire est magnifique, et, par la nature de son travail qui remonte aux premiers siècles de l'Eglise, présente un des caractères les plus certains d'authenticité.

Justin le Jeune avait succédé à son oncle Justinien en 565 et est mort en 578. On doit rapporter l'envoi de la relique aux premières années de son règne plutôt qu'aux dernières, où il se livra à une foule de désordres, après d'heureux commencements. C'est donc à Jean III, pape de 560 à 574, qu'il dut faire ce cadeau.

La relique fut ensuite égarée jusqu'au pontificat de Sergius Ier, pape de 687 à 701. Athanase le Bibliothécaire, écrivant sa vie dans le IXe siècle, raconte que ce pontife aperçut dans un coin obscur du trésor de Saint-Pierre un objet tout noir qui se trouva être de l'argent oxydé par le temps. C'était une petite boîte scellée qu'il ouvrit, après avoir rompu le sceau. Il trouva à l'intérieur une croix en bronze doré, ornée d'un grand nombre de pierres précieuses enveloppées d'étoffes de soie. Ayant soulevé quatre feuilles dans lesquelles étaient quatre pierres d'une admirable grandeur, il vit enfin l'insigne relique de la vraie croix.

IV

FAVEURS OBTENUES.

YAMACHICHE : Un enfant de 6 ans, en allant à l'école, fut renversé par un cheval qui courait à toute vitesse. L'animal mit son pied sur la jambe de l'enfant et la lui cassa, en lui occasionnant en outre une horrible plaie. Un habile médecin lui remit la jambe, mais le pauvre enfant endurait des douleurs atroces. Nous fîmes trois Neuvaines à N.-D. du Saint Rosaire, avec promesse de publication, si l'enfant ne restait pas infirme. Au bout de 32 jours, la plaie était cicatrisée, et l'enfant demanda à marcher. On voulut lui donner une canne, et le soutenir pour l'aider à marcher. " Non, non, dit-il, laissez-moi marcher seul, je suis guéri." Depuis ce temps, il n'a ressenti aucune douleur et il marche comme auparavant. Dame P. P.

ST-PIERRE-LES-BECQUETS : Au mois d'avril dernier, je me fis enlever trois doigts de la main droite dans un moulin à scies. On arrêta le sang : l'opération réussit assez bien ; mais au bout de neuf jours, l'hémorrhagie recommença : je dus subir deux nouvelles opérations : on me veilla durant 15 jours, au bout desquels deux médecins me déclarèrent qu'il n'y avait plus d'espoir : il me fallait me résigner à la mort. Alors nous commençâmes une Neuvaine à N.-D. du Rosaire, avec promesse de publication. Le lendemain je reçus la sainte Communion, et tout de suite je me sentis mieux ; et depuis, le mieux a toujours continué. Aujourd'hui je suis très bien.

LÉON D.

STE-GENEVIEVE : L'enfant de L. F., en tombant, roula de plancher en plancher jusque sur un poêle plein de feu. Le petit être n'avait que 14 mois. On le croyait tout broyé et rempli de brûlures. Il était sans connaissance : on l'a lavé avec de l'eau de *Roses Bénites*, avec promesse d'un pèlerinage au Cap, et insertion dans les Annales. Aujourd'hui le petit enfant est parfaitement guéri. E. T.

ST-GREGOIRE : Dame Z. B. remercie N.-D. du T. S. Rosaire, pour la guérison de son mal d'yeux.—

ST-BONIFACE : Mon mari souffrait d'un rhumatisme inflammatoire aux pieds. Après des prières et l'usage des *Roses Bénites*, il est maintenant très bien :

Dame N. II. — ST-BARNABÉ : Une Dame de cette paroisse a obtenu la guérison de son enfant, en le consacrant à N.-D. du T. S. Rosaire.—M. D., de la même paroisse, remercie la Reine du T. S. Rosaire, pour la guérison d'un mal au visage et pour

une autre faveur. — ST-STANISLAS : Une guérison : J. B.—CAP DE LA MAGDELEINE : Une mère guérie par l'usage des *Roses Bénites*, d'une maladie dont elle souffrait depuis 12 ans. Son enfant de 11 ans, guéri d'une inflammation de poumons, après la promesse d'un pèlerinage au Sanctuaire du

Rosaire : D. G.—THETFORD, MIN. : Actions de grâces pour le règlement d'une affaire financière, presque impossible à arranger : M. B. N. — ST-PIERRE-LES-

BEQUETS : J'ai été guérie d'un gros mal dans une épaule, en allant en pèlerinage au Cap : UNE ABONNÉE.—Actions de grâces pour la guérison d'un mal d'yeux, obtenue par l'usage des *Roses Bénites* :

A. BEAUMIER.—MONTMAGNY : Une Abonnée qui se trouvait dans un état de grande faiblesse a été guérie par l'invocation de N.-D. du Saint Rosaire.—ST-MARIE DE BLANDFORD : Un paroissien de Ste-Marie, guéri d'un mal de tête très fréquent et très violent, par l'intercession de N.-D. du T. S. Rosaire.—PAROISSE DU T. S. ROSAIRE : Actions de grâces à N.-D. du T. S. Rosaire pour faveurs obtenues, après la promesse d'un Pèlerinage à son Sanctuaire : O. H.—GENTILLY : Dame Eugène L. guérie du mal de dents.—ST-HONORÉ : Dame Jos. H. a obtenu sa guérison et plusieurs autres faveurs, par l'intercession de N.-D. du T. S. Rosaire.—ST-ÉDOUARD DE LOTBINIÈRE : Notre-Dame du Saint Rosaire m'a guérie de l'*eczéma* dont je souffrais depuis mon enfance : M. A. C. ENFANT DE MARIE.—ST-MATTHIEU : Une guérison : Dame D.—GENTILLY : Ma petite fille a été guérie d'une plaie scrofuleuse dont elle souffrait depuis deux ans, après un double pèlerinage au Cap : G. H.—ST-ROSAIRE : Dame C. C. remercie N.-D. du Rosaire pour la guérison d'un mal de dents et pour la préservation d'un incendie imminent.—LA BAIE DU-FEBVRE : A. G. P. guérie d'un mal au nez très dangereux. — ST-PIERRE-LES-BECQUETS : Actions de grâces pour la guérison complète de mon mari atteint d'une inflammation de cerveau et d'un érysipèle : Dame H. N. T.—MASKINONGÉ : La guérison d'un mal de gorge : A. B.—TROIS-RIVIÈRES : Ma sœur a été guérie d'une maladie dangereuse : C. P.—ST-CUTHBERT : Un enfant guéri d'un mal d'yeux bien grave : UNE ABONNÉE.—N.-D. DU MONT CARMEL :

J'ai obtenu une guérison au Pèlerinage de la Paroisse :
 UNE PÈLERINE.—La guérison d'une peine d'esprit :
 UNE ABONNÉE.—ST-DAVID : Les bâtisses et la récolte
 en grange préservées par l'exposition d'un chapelet
 posarié devant le feu qui courait dans le bois, et
 avançait rapidement : M. L.—FORT WILLIAM : Ma
 femme a été guérie d'une grave maladie : L. F.—
 NICOLET : Une conversion et une guérison : Dame
 D. M. — STE-ELISABETH . Une conversion : UNE
 ABONNÉE. — ST-MAURICE : Guérison d'un bras para-
 lysé, après la promesse d'un Pèlerinage au Cap.—
 Une jeune fille de 13 ans, guérie d'une grande
 douleur à un pied : Dame Vve H. D.—ARKWRIGHT :
 Guérison d'un violent mal de gorge : UNE ABONNÉE.
 —JESCHAMBAULT.—Une guérison : M. V. D. L.—
 WARWICK : Mlle J. B. guérie radicalement d'un
 grand mal de pied.

Beaucoup d'autres faveurs spirituelles et tempo-
 relles, obtenues par l'intercession de N.-D. du T. S.
 Rosaire.

PÈLERINAGES

La saison des Pèlerinages est close pour l'année
 présente 1896 (1). Nous en donnerons la Liste
 complète au prochain Numéro de Janvier 1897.

Nous devons de sincères et profondes actions de
 grâces au Très-Haut, le Père des Lumières, le Dieu
 de toute consolation et à Marie, la douce Reine du
 T. S. Rosaire.

(1) Ceci est écrit à la fin d'Octobre.

Les Pèlerinages, en augmentant en nombre, ont aussi sensiblement augmenté en piété. Généralement les Pèlerins arrivaient préparés à leur visite au Cap, par des exercices religieux : une grande retraite ; une Neuvaine spéciale ; ou au moins un Triduum. Les âmes ainsi disposées gardaient le recueillement en allant au Sanctuaire du Très Saint Rosaire, dans les chars, comme dans les bateaux. Parmi les occupations pieuses, le long du trajet, on aimait surtout la récitation du Rosaire. Arrivé au Cap, en dehors des exercices publics, la sainte Communion, la vénération des Reliques, les Processions, la Visite de la Voie Douloureuse..... on voulait encore, durant le temps libre, réciter le Chapelet, *en commun*, devant la statue de la Reine du T. S. Rosaire. Enfin, au retour, nos chers Pèlerins sentaient le besoin de prolonger leur prière. Ainsi il est tel et tel Pèlerinage, où, au retour, on a récité, *en commun*, sur le bateau jusqu'à quinze et vingt chapelets !

Daigne le bon Dieu, notre adorable Maître, continuer ses divines Bénédictions à ce mouvement religieux qui porte les foules vers le Sanctuaire du T. S. Rosaire, et que la douce Reine du Ciel, sa divine Mère, continue aussi à se montrer, *ici*, le vrai Salut des infirmes, la miséricordieuse Consolatrice des affligés, le puissant Secours de tous nos Pèlerins !

(LA RÉDACTION).

Imprimatur

† L. F., Evêque des Trois-Rivières.

CANTIQUES

A

N.-D. DU T. S. ROSAIRE

A

L'USAGE DES PELERINS

AU

SANCTUAIRE DU CAP

↪ En vente, au Cap, chez le Gérant des Annales, à 5 cents, l'unité, le port en sus.

A V I S

AUX

SECRETAIRES-TRESORIERES DES MUNICIPALITES

On trouvera chez le soussigné toutes les formules de **BLANCS DE COUR** en usage et nécessaires aux Secrétaires-Trésoriers des Municipalités, Magistrats de District, etc.

BLANCS pour Avocats, Notaires, Juges de Paix, Huissiers, etc., etc.

Aussi : Blancs de Role d'Evaluation, Role de Perception, Listes des Electeurs Parlementaires, etc., etc.

Spécialités : Impressions et reliures de luxe, musique et plain-chant.

Prix spéciaux pour la reliure des Annales du Tres Saint Rosaire.

LEGER BROUSSEAU,

11 et 13, Rue Buade, Québec.

AVIS

(Pour simplifier la Correspondance).

PAIEMENT DES ABONNEMENTS.—Nous acceptons en paiement des Abonnements aux Annales, les *Timbres-Poste* du Canada, pour tout montant au-dessous d'une Piastre.

TARIF DES HONORAIRES DE MESSES.—Le Tarif des Honoraires de Messes au Cap, pour les deux églises (l'église de Ste-Marie Madeleine et le Sanctuaire du T. S. Rosaire) est :

1° De 50 cents pour les Messes Basses :

2° De \$3.00 pour les Grand'Messes.

LE MOIS DU T. S. ROSAIRE, ILLUSTRÉ

PAR LE R. P. FRÉDÉRIC O. S. F.

EN VENTE :

AU CAP : chez M. le Gérant des Annales.

AUX TROIS-RIVIÈRES : chez M. Ayotte, Libraire.

PRIX:

Broché : 15 centins : par la malle : 20 centins.

Relié, tranche Rouge : 25 centins : par la malle : 30 centins.

Nota.—Pour Paiement, nous acceptons les *Timbres-Poste* du Canada.